

Un évêque à table dans sa cathédrale

Publié le 30 septembre 2019
2 minutes

On lit dans le *Courrier Picard* du 30 septembre ceci :

« La cathédrale d'Amiens a pris des airs de récré, ce dimanche midi, à l'occasion de la grande fête de la Saint-Firmin qui accueille chaque année quelque 1500 personnes venues de tout le diocèse. *“Finalement, je suis heureux de voir qu'il pleut aujourd'hui. C'est l'occasion de découvrir autrement l'intérieur de la cathédrale avec tous ces gens qui rient et partagent un moment de bonheur”*, apprécie Monseigneur Olivier Leborgne, évêque d'Amiens. »

Au motif de la pluie menaçante, la cathédrale a servi de salle des fêtes toute une après-midi. L'imprévu - ou l'imprévision - excuse-t-il tout ? S'étonnera-t-on après que les âmes n'aient plus le respect des choses saintes ? Qu'il n'y ait plus de vocations ?

Le droit canonique traditionnel (canon 1178) proscriit dans les églises toute activité qui ne convient pas à la sainteté du lieu, les repas notamment. Si la cathédrale d'Amiens a été bâtie il y a 800 ans, c'est pour que s'y déroule le Saint Sacrifice de la Messe dans son rite de toujours. Aujourd'hui, celui qui est vice-président de la Conférence des évêques de France encourage lui-même à y festoyer. Décidément, le concile Vatican II et la nouvelle messe opèrent infailliblement leurs effets : ceux de la religion de l'homme qui se fait Dieu. Un seul remède se présente lui aussi infailliblement, celui du retour à la Tradition catholique.

Source : La Porte Latine - 8 octobre 2019